

## **NOUVELLE CONFIGURATION**

Par Raoul Henry

***" Ce qui trouble les hommes, ce n'est pas le bégaiement, c'est l'opinion qu'ils ont de la parole. Ils croient devoir faire consciemment ce qui est du domaine de l'inconscient. "***

Cette allocution est directement adressée aux orthophonistes. J'aimerais évoquer avec vous les aspects importants du bégaiement et vous emmener à accompagner vos clients à devenir des locuteurs naturellement fluents.

Ce n'est pas naturel de penser à ce qu'on va dire et comment on va le dire. Parler est une création instantanée, spontanée, improvisée. C'est une activité indépendante en ce sens que nous n'avons pas à y penser consciemment. Quand on oublie la production de la parole, on goûte au plaisir de parler sans effort, confortablement et c'est agréable. Inutile de manipuler les aspects de la parole, inutile de contrôler son débit, inutile de le ralentir, inutile de contrôler sa respiration. Est-ce que les locuteurs naturellement fluents font ça ? En enseignant ces techniques obsolètes, vous êtes à la poursuite d'un objectif éternellement insaisissable. Car le bégaiement n'est pas un problème de parole.

S'attaquer au mauvais problème nous rend très peu capables de discernement et installe en nous un manque de perspective intellectuelle. Nombreux sont les abandons, les insuccès, car les thérapies actuelles sont à côté du problème. Les personnes qui souffrent de bégaiement ne veulent pas passer leur vie à passer à côté de leur vie. Ceci est une invitation au changement et au renouvellement. La singularité de votre parcours pourrait être le berceau d'alternatives nouvelles. Je me fais le porte-paroles des personnes qui bégaient pour vous dire que nous ne voulons pas de techniques du type ERASM, Sophrologie et autres techniques de détente qui agissent sur le "physique". Elles sont à exclure à tout jamais.

Une personne qui bégaye retrouve une fluence naturelle en modifiant sa vision de la parole. Lorsque la parole devient seconde nature, il n'y a plus de bégaiement. Ce qui trouble les hommes, ce n'est pas le bégaiement, c'est l'opinion qu'ils ont de la parole. Ils croient devoir faire consciemment ce qui est du domaine de l'inconscient. Ils conçoivent la parole comme quelqu'un penserait à faire battre son coeur consciemment. C'est à vous de mettre le pied dans la porte, c'est à eux de l'ouvrir. Votre rôle est avant tout de redéfinir le handicap avec la personne concernée. Vous avez, sans doute, rencontré toute votre vie des soi-disant spécialistes et leurs méthodes de dinosaures. Non seulement ils se font violence, mais ils empêchent, par la même occasion, la personne qui bégaye d'exploiter son potentiel, pour ne pas dire son plein potentiel. C'est du temps perdu qui ne reviendra jamais.

Je ne suis ni clinicien de la parole, ni thérapeute ; mais depuis que j'ai pris connaissance de cette nouvelle configuration, je remarque sur ma parole des améliorations durables et incomparables avec les thérapies contemporaines. En définissant la parole tel qu'elle devrait l'être, le bégaiement s'efface graduellement. La peur ne doit plus gouverner nos vies. L'esprit n'a comme limites que celles que nous lui fixons. Considérons les accidents de paroles comme des évidences, naturelles et non jugeables. Ce ne sont pas les choses qui nous nuisent, mais le regard que nous portons sur elles.

*Remerciement à Richard Parent pour la correction et la publication.*  
[www.freestutteringbooks.com](http://www.freestutteringbooks.com)